

Page de droite : à gauche dans "Blazone" 7c+ de Buthiers Nord et à droite sur la Tour Eiffel lors d'installations avec la société Magnum.

Ci-dessous : pause-café du matin au Cirque d'Hiver Bouglione de Paris.

THIERRY VASSEUR

« Arrondir les angles »

À l'image de toute une frange de Bleusards, Thierry fait partie de ces « hommes de l'ombre » qui habitent Bleau de leur passion, y laissant une trace discrète mais néanmoins productive. Ouvrant régulièrement de nouveaux spots entiers, il exerce aussi un métier que de nombreux locaux pratiquent avec les travaux en hauteur, et plus récemment, il s'est lancé dans la création de sa propre entreprise de fabrication de prises. Petite mise en lumière d'un Bleusard un peu « touche à tout », qui ne fait pas grand bruit, tout en ne gardant jamais longtemps ses mains dans ses poches pour toujours mieux façonner son escalade.

GR : Quels ont été tes débuts à Bleau ?

TV : J'ai démarré assez tard, en fait redémarré vers 27 ou 28 ans en redécouvrant la forêt avec des potes. On s'est alors pris au jeu, surtout avec Éric Jarkoff à l'époque. Gamin, j'habitais Avon et mon père allait en forêt régulièrement avant d'aller en montagne. C'est cette fameuse odeur du grès et de la forêt qui m'a fait replonger dans mes souvenirs d'enfance et qui m'a re-déclenché le goût de grimper. Au début c'était un jour par semaine, puis deux, puis de plus en plus, j'ai alors décidé de louer une maison sur place, pour finir par en acheter une.

GR : Et comment en es-tu venu aux travaux en hauteur ?

TV : C'était quasiment dès le début de ma « carrière professionnelle », vers 21 ans, alors que je travaillais dans le spectacle en tant que câbleur son et lumière. Quand j'ai commencé il n'y avait pas de projecteurs automatisés, on se retrouvait à placer des spots en hauteur qu'il fallait bien aller régler sur place ! Maintenant ma formation de cordiste est venue bien après celle d'intermittent du spectacle. L'avantage de ce type de profession c'est qu'on dégage pas mal de temps et il m'en fallait pour le bloc ! J'essaye toujours de bien concilier ces deux domaines, le professionnel et la grimpe, même si aujourd'hui c'est toujours plus difficile qu'il y a quelques années côté travaux. J'ai fait beaucoup de concerts et d'installations son et lumière, dans de beaux endroits comme l'Opéra de Paris, Le

Grand Palais et des festivals, et surtout, grâce à une boîte qui s'appelle Magnum, j'ai pu participer à de gros événements comme ceux sur la tour Eiffel.

GR : Avec qui grimpais-tu à tes débuts ?

TV : Surtout des amis d'Éric que je ne connaissais pas autant que lui, comme Patrick Serki par exemple avec qui j'ai grimpé pas mal de temps. Après j'ai connu un épisode que beaucoup de personnes connaissent, à savoir un « éclatement familial » comme on dit, et de là je n'ai plus eu de contacts des anciens potes et puis malheureusement la maladie a emporté Éric il y a quelques années. Mais il y a peu, j'ai croisé en forêt le grand Tony et là, c'est reparti de plus belle ! À l'époque où je grimpais avec Éric, on essayait déjà d'ouvrir un peu et on avait aussi croisé Jean-Hervé Baudot (alias JH), que tout le monde croise un jour ou l'autre en forêt... Il nous amenait sur des blocs en nous présentant les méthodes et il ne fallait pas faire autrement que la méthode décrite ! Parfois c'était un peu douloureux - on va dire - et je me suis mis à brosser des trucs pour les proposer à JH mais ça n'a pas fonctionné. De fait, on s'est un peu perdu de vue mais JH est un personnage que j'aime beaucoup et qui est très intéressant. Je me suis mis davantage à explorer et essayer de trouver de nouveaux passages, parce que ça ne m'intéressait pas trop de retourner toujours dans les mêmes projets ou secteurs comme le faisaient pas mal de mes potes à ce moment-là.



NAISSANCE : 30 juin 1966
TAILLE/POIDS : 1 m 82/73 kg
FILMS : District 9, Blade Runner, 2001...
LIVRES : Ceux de Barjavel
MUSIQUE : J'écoute de tout, en ce moment de l'électro mais ça varie tout le temps.
PLAT : Tajine.
BOISSON : Bière.

